

L'africain  
*Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805)  
 s'installe en Languedoc  
 (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Daniel GRAND

Impasse de la Voute, F-69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

**Mots clés :** ODONATES, T. ANNULATA, FAUNISTIQUE, FRANCE

**Keywords :** ODONATA, TRITHEMIS ANNULATA, FAUNISTICS, FRANCE

**Résumé :** En août 2003, *Trithemis annulata* a été observé dans les départements de l'Aude et de l'Hérault où il atteint les premiers contreforts du Massif Central. La nouvelle progression septentrionale en France continentale de cette libellule africaine semble consécutive au net réchauffement du climat ressenti ces dernières années.

**Summary :** The African *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) settles in Languedoc (Odonata, Anisoptera, Libellulidae).

In August 2003, *Trithemis annulata* was observed in Aude and Hérault departments, where it comes close to the Massif central. The extension towards the north of France of this African dragonfly seems to be a consequence of the climate warming experienced in the recent years.

---

La colonisation des marges sud de notre pays par *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) doit être considérée comme un événement contemporain. En effet, quelques années avant sa citation de Corse par ROCHE (1989), plusieurs spécialistes des Odonates avaient visité l'île de beauté sans que leurs compte rendus y mentionnent cette libellule. Pourtant, les ♂ disposent d'une robe couleur lie de vin caractéristique qui permet de les reconnaître sans difficulté, y compris à vue. PAPAZIAN (1987) en juillet 1986 et MICHIELS (1988) en juin 1986 ont visité de nombreuses localités en Corse sans l'observer. Quant à moi, je n'ai pas souvenir de l'avoir remarquée lors de mon voyage de juillet 1984 (GRAND et PAPAZIAN, 2000). Si avant la dernière décennie du 20<sup>e</sup> siècle, *Trithemis annulata* était rarissime ou absent de Corse, ce n'est plus le cas à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire. GRAND et PAPAZIAN (2000) et GRAND et ROCHE (2003) confirment sa distribution sur toute l'île à basse altitude où les populations fréquentent les étangs côtiers, les grands bassins-réservoirs et le cours inférieur de certaines rivières. Peu de temps après ROCHE (1989), cette libellule, sans exigence particulière dans le choix de ses habitats larvaires, a été découverte sur un bassin d'incendie d'une superficie de plusieurs dizaines d'hectares, au sud de

Perpignan dans le département des Pyrénées Orientales (GRAND, 1994). En 1999 ou 2000 un individu ♂ est identifié de manière certaine des environs de Toulouse mais sans preuve d'un développement larvaire dans ce secteur (DOMMANGET, (Coord.) 2003)<sup>1</sup>. Enfin, LECONTE *et al.* (2002) viennent de signaler son arrivée dans les Pyrénées Atlantiques, sans doute en provenance du pays basque espagnol.

A la mi-août 2003, en revenant d'un voyage dans le sud-ouest, j'avais prévu un détour par Canet-sur-Aude, un village proche de Lézignan-Corbières dans le département de l'Aude, pour inventorier la faune odonatologique d'un ensemble de gravières récemment laissé à l'abandon. La visite s'est déroulée en début d'après-midi, par chaleur caniculaire et avec de violentes bourrasques de tramontane. Un cortège de 10 espèces a été dénombré au sein duquel ont été repérés deux ♂ et une ♀ de *Trithemis annulata*, libellule nouvelle pour le département. Si trois individus ne forment pas forcément une vraie population, ils confirment cependant une observation incertaine de l'automne 2002 sur ces gravières.

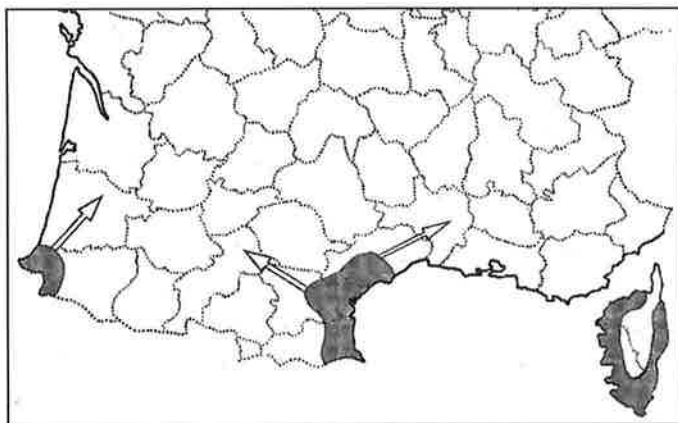
Le succès de cette trouvaille m'incita à me rendre sans attendre au nord de Béziers, sur un autre complexe de gravières bien plus anciennes que les précédentes, localisé à Chusclan, un village du sud-ouest du département de l'Hérault. Quelques années auparavant, j'avais recherché en vain *Trithemis annulata* sur ces plans d'eau, creusés dans la ripisylve bordant la rivière Orb. Avec le temps, ces gravières ont évolué en étangs semi-naturels. La chance étant avec moi ce jour-là, la première libellule que je capturai fut un individu de cette espèce. Les premières gouttes d'un orage méditerranéen commençant à tomber en cette fin d'après-midi, j'abandonnai mes recherches et je regagnai au pas de course ma voiture pour me mettre à l'abri. Une vérification de ce dernier site, entreprise deux semaines plus tard, confirma mon observation précédente. Sur un tiers de la berge de l'un des étangs, je dénombrai en moins d'une demi-heure 24 ♂ et 4 ♀ de *Trithemis annulata* dont certains individus étaient manifestement immatures. A n'en pas douter, l'investigation complète des plans d'eau du site aurait permis d'évaluer la population à plus de 300 individus. Cette journée ayant commencé en fanfare, je poussai plus loin mes recherches en visitant d'autres localités des environs. Je découvris une petite population de 11 individus sur une gravière boisée bordant la rivière Hérault à Pouzols au nord de Pézenas (34), tandis qu'un ♂ solitaire était aperçu sur une gravière en activité près d'Aniane, soit au pied du Massif Central.

Dans une synthèse sur la progression de cette libellule dans le sud-ouest de l'Europe (GRAND, 1994), je suggérais que les prochaines conquêtes territoriales en France continentale emprunteraient de préférence les bordures côtières méditerranéennes et atlantiques. Les localités à *Trithemis annulata* venant d'être répertoriées sur les départements de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées Atlantiques

---

<sup>1</sup> L'information émane d'un naturaliste de passage à l'OPIE (Guyancourt, Yvelines) qui demanda l'identification de ce spécimen à J.-L. Dommanget. Malgré les recherches, il n'a pas été possible de retrouver le nom de la personne ayant réalisé l'observation.

confirment cette hypothèse, à la faveur d'un réchauffement climatique particulièrement prononcé ces dernières années. Très éclectique dans le choix de ses habitats larvaires qui sont souvent d'origine anthropique, *Trithemis annulata* ne semble devoir être limité dans sa progression septentrionale que par des conditions thermiques insuffisantes. Afin de bien figer son actuelle distribution française, je propose une nouvelle carte de répartition sur laquelle figurent les directions probables de ses prochaines avancées territoriales si le réchauffement du climat devait perdurer dans les années à venir (fig. 1).



**Figure 1.-** Distribution actuelle de *Trithemis annulata* en France d'après les informations parvenues à notre connaissance

### Travaux cités

- [DOMMANGET J.-L., (Coord), 2003.- Contribution à la réalisation de la liste des espèces déterminantes d'Odonates pour la région Midi-Pyrénées complétée par la liste des espèces répertoriées à ce jour.- Direction Régionale de l'Environnement Midi-Pyrénées/Société française d'odonatologie, rapport non publié, 36 pages]
- GRAND, D., 1994.- Sur *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) en France continentale et en Espagne du nord-est (Odonata, Anisoptera, Libellulidae).- *Martinia*, 10 (4) : 65-71.
- GRAND, D., PAPAIZIAN, M., 2000.- Étude faunistique des Odonates de Corse.- *Martinia*, 16 (2) : 31-50.
- GRAND, D., ROCHE, B., 2003.- Complément à la faune des Odonates de Corse et nouvelles observations de *Somatochlora metallica meridionalis* Nielsen, 1935 (Odonata, Anisoptera, Corduliidae).- *Martinia*, 19 (2) : 57-60.
- LECONTE, M., ILBERT, N., LAPALISSE, J. ET T. LAPORTE, 2002.- Le point sur les connaissances relatives aux Odonates rares des pays de l'Adour (Gers, Landes, Pyrénées Atlantiques, Hautes-Pyrénées).- *Martinia*, 18 (?) : 39-65.
- MICHIELS, N., 1988.- Observations of dragonflies (Odonata) in Corsica.- *Bulls Anns soc. r. belge Ent.*, : 115-123.
- PAPAIZIAN, M., 1987.- Trois nouvelles espèces pour la Corse.- *Martinia*, 5 (1) : 13-17.
- ROCHE, B., 1989.- *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1805) nouvelle espèce pour la Corse et la faune de France.- *Martinia*, 5 (1) : 23-24.